

## Lèse Béton

*Celle qu'on chante depuis un moment déjà, et qui n'a jamais été autant d'actualité !!!*

1/

J'étais tranquille, j'étais peinarde  
Bien au chaud dans mon lit  
D'un coup l'huissier en a eu marre  
M'a dit de dégager d'ici  
On s'est r'trouvé au tribunal  
Paraît qu'on f'sait qu'chose de mal  
*"Vous occupez des maisons vides  
C'est trop stupide.*  
J'parie qu'vous travaillez même pas  
Et qu'en plus vous vous lavez pas.  
Les maisons que vous habitez  
Vinci les veut pour faire du blé  
Le mieux ce s'rait la destruction."  
Moi j'y ai dit : "Lèse béton".

Il nous a dit d'la fermer  
On s'est mis à chanter  
On sait qu'ça va chauffer  
On s'en fout, on est prêt.

2/

J'étais tranquille, j'étais peinarde  
Je cultivais mon potager  
D'un coup j'ai vu passer dix cars  
Blindés d'policiers surarmés  
Ils ont rampé dans mes courgettes  
Pis m'ont regardé d'un air bête.  
*"T'es sur les terres de Vinci  
Dégage d'ici."*  
Ils avaient beau se la péter  
On était bien barricadé  
Leurs hélicos, leurs lacrymos  
On trouvait ça très rigolo  
On s'crovait dans un film d'action  
Moi j'y ai dit "Lèse béton".

Z'ont voulu nous taper  
On a chouré leurs matraques  
Là ils ont paniqué  
On a gardé nos baraques.

3/

J'étais tranquille, j'étais peinarde  
A saboter cett' société  
Quand deux-trois débiles en costard  
Ont décidé d'aménager.  
Pour contrôler la vie d'chacun  
Vinci ne recule devant rien  
*"Rien à foutre de tous ces gens  
Faut fair 'd'l'argent."*  
Bétonner des terres agricoles  
Et faire une grande mégapole  
Fais confiance à Jean-Marc Ayrault  
Il est complèt'ment mégaloman  
Ils veulent imposer leurs avions  
Moi j'y ai dit "Lèse béton".

Et à chaque forage  
On fait un sabotage  
On les emmerd'sans arrêt  
Ils abandonnent leur projet.

La morale de cette belle histoire  
C'est qu'pour détruire le capital  
Pas b'soin qu'on attende le grand soir  
Pour qu'ils tombent de leur piedestal  
Quand à la fin d'une chanson  
Ils s'retrouvent à poil et sans fric  
Pas besoin d'imagination  
Pour trouver la chute magnifique.

## Quelque Chose contre Vinci, sur l'air de Vinci Halliday

### Intro

E F#m7

A vous autres, hommes de pouvoir et aménageurs de nos vies

E/G# A

qui mettez tant de temps à vous retirer du jeu,

C#m

Mais nos luttes contre vos rêves

G#m F#m B

vous poussent hors de nos vies, ces luttes longues et nécessaires...

### B E

On a tous quelque chose en nous contre Vinci

F#m7 E/G#

Cette volonté de leur pourrir la vie

A C#m

Ce désir fou d'les dégager d'ici

G#m F#m

Ce rêve en nous d'y rester pour la vie

Quelque chose contre Vinci

Cette force qu'aménage not' cadre de vie

Y a du pognon a s' faire quand on détruit

Si peu d'pognon sans bétonner ici

B E F#m7 E/G# A C#m G#m F#m B

Quelque chose contre Vinci

### B E

Ainsi vivait le groupe Vinci

E E/G#

Du béton d'Notre-Dame jusqu'à Kimki

A C#m

Partout où ils sont, , ils broient nos vies

G#m F#m

détruisent nos rêves au nom de leur profit

B E F#m7 E/G# A C#m G#m F#m

Quelque chose contre Vinci

Comme des bulldos qui crâment quand on s'enfuit

A l'heure où la lutte se poursuit la nuit

Non sans éclats et non sans bruits

Mille nuits sans lune après ils sont partis

Ainsi disparut le groupe Vinci

A certaines heures de la nuit

Quand le cœur de la ville s'est endormi

Il flotte un sentiment comme une envie

Ce rêve en nous d'les dégager d'nos vies

Quelque chose contre Vinci

Quelque chose contre Vinci

Et contre l'État aussiiiiiii

Y a quelque chose en nous contre Vinci

Oh contre Vinci...

Y a quelque chose en nous contre Johnny

## **Flic sur la ZAD**

*Sur l'air de "flic de Paris" de Jean Jonas.*

T'es venu pour expulser des gens  
qui voulaient juste vivre tranquillement  
Tranquille est-ce que ta conscience l'est  
Ou préfère-tu ne pas y penser ?

\*

Matraque facile et répression  
Sont les mots d'ordre du bataillon  
Qui n'est pas vraiment réputé  
Pour avoir de la subtilité

\*

T'es qu'un flic sur la ZAD  
T'es qu'un flic sur la ZAD

\*

T'y comprends rien à ces p'tits chemins  
C'est tout boueux en plus il pleut  
Y'en a marre de tous ces gauchos  
Tu préférerais être au bistrot

\*

Heureusement que t'as ton bouclier  
Parce qu'ils font rien qu'te caillassere  
Et puis y'a tes petites lacrymos  
A leur balancer dans le dos

\*

T'es qu'un flic sur la ZAD  
T'es qu'un flic sur la ZAD

\*

La Gaité que t'as muré  
La Bellich' que t'as brûlé  
Toutes les cabanes qui sont tombées  
Tu t'en fais une p'tite fierté

\*

Mais au Sabot les feux s'allument  
Tu toucheras pas à nos légumes  
Nos maisons on les r'construira  
Ne crois pas qu'on ait peur de toi

\*

Pauvre flic sur la ZAD  
Pauvre flic sur la ZAD

\*

T'es v'nu défendre les intérêts  
D'la société et du privé  
De ces messieurs qui se croient  
Monétairement dans leur bon droit

\*

Mais cette terre aussi fait ses choix  
Que tu la privatises ou pas  
Et ceux qui l'habitent aujourd'hui  
Sont bien les enfants d'Anarchie

\*

Contre les flics sur la ZAD  
Contre les flics sur la ZAD

## Chant pour la ZAD

Alors qu'le climat est dérégulé  
Et qu'le pétrole vient à manquer  
Ils veulent faire voler plus d'avions  
Couler toujours plus de béton

Sur la ZAD d'Notre-Dame-des-Landes  
Nos vies ne sont pas à vendre  
Les vaches, les oiseaux, les tritons  
Valent bien mieux que leurs cotations

Alors que la crise sévit dehors  
Ayrault paie son aéroport  
Il envoie les flics et les camions  
Pour Vinci il ordonne les expulsions

Sur la ZAD de Notre-Dame-des-Landes  
Nos vies ne sont pas à vendre  
Les chèvres, les moutons, les écureuils  
Valent bien plus que leurs portefeuilles

Chili, Malaisie, forêt de Khimki  
Vinci veut bétonner la vie  
Partout chez nous sur cette Terre  
Nos luttes n'ont pas de frontières

Sur la ZAD de Notre-Dame-des-Landes  
Nous inventons notre monde  
D'entraide et d'autogestion  
Bienveillance et jubilation !

**Sur l'air de Malbrough s'en va en guerre.**

*(reçu du groupe qui se crée à Nice)*

Ayrault s'en va en guerre, Matraque et lacrymogène !

Vinci est son compère.

Il fait construire à tort

Matraque et lacrymogène ! \_Un grand aéroport.

A Notre Dame des Landes

Matraque et lacrymogène.

La campagne de Nantes.

Sur 2000 hectares,

Matraque et lacrymogène.

En France, ça devient rare.

Y squattent des résistants,

Matraque et lacrymogène.

On espère pour longtemps.

Malgré les bulldozers,

Matraque et lacrymogène.

Les flics, les militaires

Le béton se mange-t-il ?

Matraque et lacrymogène.

Bon appétit Vinci !

Cessons cette folie !

Matraque et lacrymogène.

Nos vies contre leurs profits !

**Ami-e, entends tu le vol noir des avions dans nos plumes**

*sur l'air du Chant des partisans*

Ami-e, entends tu le vol noir des avions dans nos plumes  
Ami-e, entends tu les cris sourds d'un pays qu'on bitume ?  
Ohé, habitante, occupante, et paysan, c'est l'alarme,  
Ayrault et Vinci, arrêtons les frénésies mégalomanes !

Venez des campagnes, descendez des montagnes, camarades,  
Sortez de vos poches, les marteaux et les pioches, l'attirail  
Ohé, les zadistes, à vos frondes, vos cailloux, à vos rêves,  
Ohé, saboteurs, les stopper ne tient qu'à nous, pas de trêve,

C'est nous qui brisons, vot'mafia, vot'béton, vos délires,  
Les flics à nos trousses, et la rage qui nous pousse, on vous vire,  
Il y a des pays où les gens sont comme des cons sous vos phares,  
Ici, voyez vous, on vous laissera rien du tout, pas une are

Ici, chacun sait, vos travaux, vos méthodes, qu'on en crève,  
Vinci, si tu tombes, un ami sort de l'arbre et t'achève,  
Demain vos projets moisiront dans la pénombre, dans des soutes  
On le sait comme on sait qu'dans la nuit la liberté nous écoute

Ami-e, entends-tu...

Ami-e, entends-tu...

## **A bas pétrole et béton**

(d'après *La blanche hermine* de Gilles Servat)

Des réinterprétations proposées par Esprit 68 : <http://www.esprit68.org>

*Les deux chansons suivantes ont été réécrites pour le PotColl, potager collectif des Lentillières de Dijon, mais à quelques détails près, elles sont chantables ici ! De la ZAD aux Lentillières, Non aux expulsions !*

J'ai rencontré ce matin,  
Sur la route de Grandchamps,  
Une troupe de marins,  
D'ouvriers de paysans :  
« Où allez-vous camarades  
Avec vos fusils chargés ? »  
« Nous montons des embuscades,  
Viens rejoindre notre armée ! »

### **Refrain :**

La voilà la Blanche Hermine,  
Vive la mouette et l'ajonc !  
La voilà la Blanche Hermine,  
A bas pétrole et béton !  
Ils disent « Nous partons de Nantes  
Pour rejoindre les renforts,  
Qui à Notre-Dame-des-Landes  
Combattent l'aéroport. »  
Je leur dis que c'est folie  
D'affronter l'ordre marchand,  
Ils me disent que c'est folie  
D'attendre encore plus longtemps.

### **Refrain**

Pour augmenter leurs profits,  
Ils voudraient tout bétonner,  
Emprisonner toute vie  
Et abolir le verger.  
Leurs ordures, leurs marées noires  
Déjà nous ont envahis,  
Nous combattons les pouvoirs

Qui flétrissent le pays.

### **Refrain**

Leurs déchets dans l'atmosphère  
Nous étouffent lentement,  
Leur industrie mortifère  
Nous condamne sûrement.

Le cancer nucléaire,  
Pendant cent mille et mille ans  
Empoisonnera la terre  
Et condamnera nos enfants.

### **Refrain**

Un troupeau de bêtes à cornes  
A fait fuir les policiers ;  
Pour des condés qu'on encorne  
Aux vaches nous sommes associés.

Nous entrons en résistance,  
Nous lutterons pour la terre ;  
Elles valent mieux nos existences  
Que leur folie suicidaire !

### **Refrain**

Car de Plogoff au Larzac  
Et du Val de Suze à Nantes,  
Se lèvent les contre-attaques  
A la folie dominante.

Alors ils m'ont convaincu,  
J'ai pris mon fusil chargé ;  
Je suis parti de ma rue,  
Pour rejoindre leur armée !

### **Refrain**

## **Le chant des maraîchers ;**

*(d'après Diggers' song)*

*Les vieilles chansons de luttes anglaises sont toujours, hélas, d'une brûlante actualité. Le problème de l'accès à la terre, à l'échelle de la planète toute entière, continue notamment de révéler toutes les injustices et tous les ravages de l'ordre marchand. Pour bien le confirmer, et l'illustrer plus localement, nous avons tenté une adaptation rimée de la chanson des bêcheux. L'histoire récente du Pot'Col'Le à Dijon a pu guider cette adaptation, mais finalement, c'est dans d'innombrables lieux en France, en Europe ou dans le monde que de nouveaux « bêcheux » ou de nouveaux maraîchers sont appelés à se lever.*

Vous tous les maraîchers, tenez bon, tenez bon,  
Vous tous les maraîchers, tenez bon,  
Quand vous revendiquez, la terre à défricher,  
Les flics sont embusqués, ils se sont rapprochés,  
Maraîchers, tenez bon !

De pelles et fourches armés, tenez bon, tenez bon,  
Vous avez défilé, tenez bon,  
Vous avez défilé, pour votre potager,  
La foule rassemblée vous a encouragé,  
Maraîchers, tenez bon !

Ils détruisent vos maisons, tenez bon, tenez bon,  
Ils détruisent vos maisons tenez bon,  
Ils détruisent les maisons, laissées à l'abandon  
Menacent de prison, plutôt que d'en faire don,  
Maraîchers, tenez bon !

Le maire s'est réveillé, tenez bon, tenez bon !  
Il veut tout planifier tenez bon !  
Pour les riches blasés, faire des éco-quartiers,  
Les pauvres sont chassés, à qui donc se fier ?  
Maraîchers, tenez bon !

Les promoteurs arrivent, tenez bon, tenez bon !  
Les promoteurs arrivent, tenez bon !  
Ils gagnent leur pognon, en coulant leur béton  
Ils volent même votre nom, pour parquer les moutons,  
Maraîchers, tenez bon !

Le profit est leur loi, tenez bon, tenez bon !  
Le profit est leur loi, tenez bon !  
Le profit est leur loi, le partage hors la loi,  
Tout l'argent qu'ils emploient, la misère déploie.  
Maraîchers, tenez bon !

Ils accaparent les terres tenez bon, tenez bon !  
Ils vendent l'eau et l'air, tenez bon !  
De scrupules privés, avec rapacité,  
Aux compagnies privées, ils bradent la cité,  
Maraîchers tenez bon !

Reprendre en main sa vie, tenez bon, tenez bon !  
Cela commence ici, tenez bon !  
Et sans propriétaire, ressusciter la terre,  
Pour l'aimer toute entière, d'un amour libertaire,  
Maraîcher gloire à vous !



## La chanson du Sabot

*d'après la chanson du Pot'Col'le (d'après La chanson du CMDO)*

Le Sabot comme on l'appelle  
C'est ce fameux potager,  
Qu'armé-e-s de fourches et de pelles

Des ami-e-s ont défrichés.  
Des navets par centaines,  
Des carottes par milliers,  
Des navets, des carottes...  
par centaines et par milliers !

Pour résister à l'appel  
Morne du supermarché  
Tous ces citadins rebelles,  
Se sont mis à jardiner !

Des poireaux par centaines,  
Des patates par milliers,  
Des poireaux, des patates...  
et des cucurbitacées !

Mais gêné par la rengaine  
D' ces empêcheurs de bétonner  
Jean Marc Ayrault non sans peine  
A voulu les expulser.

Des courgettes par centaines,  
Des tomates par milliers,  
Des courgettes, des tomates...  
par centaines et par milliers !

Sous l'assaut des tractopelles  
des cabanes sont tombées  
Mais le potager rebelle  
tôt ou tard va repousser !

Voilà un an qu'il appelle  
Les voisins à bien manger  
En remplissant leurs gamelles  
De légumes à partager !

Des salades par centaines,  
Des radis par milliers,  
Des salades, des radis...  
par centaines et par milliers !

La révolution, la Belle,  
Agite le potager,  
Elle pousse ses radicelles,  
C'est l'affaire des jardiniers !

Des panais par centaines,  
Des oignons, par milliers,  
Des panais, des oignons...  
par centaines et par milliers !

Facultatifs :  
Le vieux monde se craquelle  
D'à peu près tous les cotés,  
Quand le nouveau se révèle  
Sous les coups des jardiniers !

Des topis, par centaines  
Des nambours, par milliers,  
Des topis, des nambours...  
par centaines et par milliers !

## **Il était un premier ministre**

*sur l'air de Il était un petit navire*

Il était un premier ministre

Il était un premier ministre

Qui voulait tout ,tout, tout ,tout bétonner

Qui voulait tout ,tout, tout ,tout bétonner

Ohé, ohé...

Ohé, ohé Jean Marc AYRAULT

Ton aéroport, tu n'l'auras pas

Ohé, ohé Jean Marc AYRAULT

Ton aéroport ,ne se f'ras pas

C'est notre DAME DES LANDES (bis)

Que t'as décidé de sacrifier (bis)

Ohé, ohé...

Ohé, ohé Jean Marc AYRAULT

Ton aéroport, tu n'l'auras pas

Ohé, ohé Jean Marc AYRAULT

Ton aéroport ,ne se f'ras pas

Mais notre DAME DES LANDES (bis)

Ne se laissera jamais abusée (bis)

Ohé, ohé...

Ohé, ohé Jean Marc AYRAULT

Ton aéroport, tu n'l'auras pas

Ohé, ohé Jean Marc AYRAULT

Ton aéroport ,ne se f'ras pas\_

A ton service, tu as tes flics (bis)

Pauvres larbins au service du fric (bis)

Ohé, ohé...

Ohé, ohé Jean Marc AYRAULT \_Ton aéroport, tu n'l'auras pas

Ohé, ohé Jean Marc AYRAULT \_Ton aéroport ,ne se f'ras pas

Face à tes armes, nous résistons (bis)

Ensemble, nos armes c'est l'union (bis)

Ohé, ohé...

Ohé, ohé Jean Marc AYRAULT

Ton aéroport, tu n'l'auras pas

Ohé, ohé Jean Marc AYRAULT

Ton aéroport ,ne se f'ras pas

## LE FOL AEROPORT DE NOTRE DAME DES LANDES

*Paroles et musique : la Parisienne Libérée : [http://www.laparisienneliberee.com/...](http://www.laparisienneliberee.com/) [citation F. Hollande]*

Le projet ambitieux dans les années soixante  
D'un Concorde radieux, d'une industrie qui chante  
Le projet innovant des années soixante-dix  
Il faut dorénavant que chacun atterrisse  
Le projet oublié des années quatre-vingt  
Le pétrole a flambé tout ça ne sert plus à rien  
Le vingtième siècle est mort, plus personne ne demande  
Le fol Aéroport de Notre Dame des Landes  
Quand soudain par magie, le monstre est ranimé  
Le Grand Hub a surgi prêt à tout bétonner  
Adieu les salamandres, le bocage va fermer  
Ya du terrain à prendre et de l'argent à gagner,  
Le kérosène est cher, promis ce sera le dernier  
Mais comme pour l'EPR, pas question de renoncer  
On sait bien qu'on a tort mais il faut qu'on défende  
Le fol Aéroport de Notre Dame des Landes  
[Citation P. Lapouze]

Ya juste quelques centaines de caïds surarmés  
Ya juste un hélico et un petit peu de fumée  
Deux lignes de camions blancs, une ronde de camions bleus  
Et partout dans les champs des vaches qui ne font pas meuh (bis)

L'a fallu enterrer quelques tritons crêtés  
Mais pour monsieur le préfet tout s'est très bien passé  
Une action héroïque en milieu difficile  
Des noms énigmatiques, une poésie hostile :  
Le Liminbout, le Tertre, le Sabot, la Vache rit  
La Saulce, les Planchettes, Bel air, le Pré failly,  
L'Isolette, la Gaîté, le Phare, la Chèvrerie,  
La Bellich', les Rosiers, la Cabane, la Sècherie...

Ya juste quelques centaines de caïds surarmés  
Ya juste un hélico et un petit peu de fumée  
Deux lignes de camions blancs, une ronde de camions bleus  
Et partout dans les champs des vaches qui ne font pas meuh (bis)

C'est une concertation d'un genre déconcertant  
Et pour la transition, ça transit bizarrement  
Oignons contre lacrymos, chacun son style de bottes  
Jusqu'au dernier poireau, jusqu'à l'ultime carotte  
Tout est mondialisé cependant jusqu'ici  
Y'a pas de curé nantais en vente au duty free  
Non tout n'est pas perdu, c'est pas dit qu'on se rende  
Au fol Aéroport de Notre Dame des Landes

Ya juste quelques centaines de caïds surarmés  
Ya juste un hélico et un petit peu de fumée  
Deux lignes de camions blancs, une ronde de camions bleus  
Et partout dans les champs des vaches qui ne font pas meuh (bis)

## NOTRE DAME DES OISEAUX DE FER

(*Hamont-Martin Quintet*) <http://youtu.be/WOzx5btDCp4>

Voici les paroles (une strophe reste incomplète).

On veut du silence et du temps  
On veut sortir à la lumière  
On veut cultiver nos enfants  
Et on veut cultiver nos terres

Notre Dame des landes de terre  
Notre Dame des chemins de long  
Notre Dame des oiseaux de l'air  
Notre Dame des rires et des sons

ON NE VEUT PAS DE TANT DE TEMPS  
ON NE VEUT PAS DE TANT DE FAIRE  
POUR LES AVIONS IL N'EST PLUS TEMPS  
ON NE VEUT PAS DE VOTRE ENFER  
NOTRE DAME DES FILS DE FER  
NOTRE DAME DES ROUTES ET DES PONTS  
NOTRE DAME DES OISEAUX DE FER  
NOTRE DAME DES BÊTES À BÉTON

Du ciel est descendu le vent  
Du ciel est descendu le vert  
On ne veut pas du ciel descendant  
Des cendres de mort et de fer

aux oiseaux de fer  
Pas de fer en place des oiseaux  
un monde sans chair  
un monde de sons

### **Refrain**

On a mis tant de temps de temps  
On a mis tant de temps à faire  
Et maintenant tenant tenant  
Et maintenant faudrait défaire

La mort des fermes du bocage  
La mort de chemins des oiseaux  
La mort des mares, la mort des vaches  
La mort du lait, la mort de l'eau

### **Refrain**

L'autre jour en m'y promenant  
J'ai vu le vol d'une hirondelle  
J'ai vu qu'elle avait du tourment  
C'était le retour du printemps

## Sur l'air de La Ballade Nord Irlandaise

J'ai voulu planter ormes et frênes,  
Là où l'aire-aux-porcs n'en verra jamais  
Là où les brutes n'ont pu faire jeter  
Que des grenades lacrymogènes

Jusqu'à Vigneux mon village chéri, Sur mon mulet j'ai chevauché  
J'ai dit aux hommes qui expulsaient  
Je viens planter du céleri

Buvons un verre, allons pêcher  
Pas une guerre ne pourra durer  
Lorsque poireaux, carottes et navets  
Dans le silence ne cessent de pousser

Choisissez la vie, plantez des chênes  
Sous aucun avion la laitue ne se plaît  
C'est bien l'humus, pas le kérosène  
Qui fait pousser le potager

Je voulais planter un cerisier  
Là où l'aire-aux-porcs n'en verra jamais  
Il a fleuri et il a donné  
Les fruits sucrés de la liberté

## **Mon faux amant de Notre Dame**

*(sur l'air de l'amant de St-Jean)*

je sais bien pourquoi j'allais lutter  
A Notre Dam' / pour l'enquête  
La matraqu' d'un beau bleu m'a chopée  
J'en suis restée tourneboulée

J'ai bien failli perdre la tête  
Gazée, enfumée jusqu'aux yeux  
Comment ne pas croire' à ses arguments  
bien assénés à coups de pieux  
Il a tout pour lui, la loi, la forc'  
Et tout le temps requis  
Oui, il a la loi  
Mais ces nous qui  
Avons le droit

Alors fier' et sans m'décourager  
j'ai entrepris d'le convaincre  
Car tous doiv'nt devenir nos alliées  
Par les idées nous allons vaincr'

Oui, les bleus vont perdre la tête  
rejeter le casqu' et la matraqu'  
Quand ils comprendront que les intérêts  
Qu'on leur fait servir sont privés  
Que c'est pour l'PS, Vinci,  
Et les spéculateurs aussi  
qu'ils couvr'nt les forag's  
et la destruc-/-tion du bocag'

Il n'y aura pas d'aéroport  
Demain à Notre Dame  
Bien que sans armes nous sommes forts,  
Et c'est tous ensemble l'on gagne !

La la la la ....

### **Autre version :**

Je ne sais pourquoi j'allais lutter  
A la ZAD au rosier Mais quand Vinci a débarqué  
j'ai commencé à me révolter  
comment ne pas battre le pavé pour la terre pour la sauver car on ne croit plus aux doux mots  
d'Ayrault quand ils sont dit dans les journaux  
*moi qui lutte tant je ne crois plus à ce gouvernement je reste perché, avec volupté dans ma chénaie*

## Aycatombe

Sur la zad d' Notre-Dame-des-Landes,  
A propos d'un aéroport,  
Résistait une sacrée bande  
Contre des milliers de pandores.  
Malheureus'ment pour ces derniers,  
Les autochtones aimaient la vie  
Et ne se laiss'raient bétonner  
Mêm' pour tout le fric de Vinci.

Au début, ils furent une dizaine,  
Simplement quelques paysans,  
A n' pas vouloir vendre leur peine  
Contre quelques poignées de francs.  
Mais l'Etat, ce petit futé,  
En corrompit un ou deux.  
Le projet fut abandonné,  
Pour le plus grand bonheur des gueux.

En arrivant à la mairie,  
Ayrault voulait un grand projet,  
Car aucun grand n'en peut fair' fi,  
Il reprit le projet mort-né.  
Du fait d' sa générosité,  
Enfin, cell' qui engraisse les gros,  
Il décida de déléguer  
Et fit à Vinci ce cadeau.

Face à ce couple de barbares,  
Une fois de plus, le peupl' gronda.  
Cette fois, ils n' cèd'raient pas un are  
A cette espèce de mafia.  
Un' centaine vinrent les aider  
Afin d'occuper le terrain  
Mais les flics allaient les virer.  
Heureusement, ce fut en vain.

Leur retour est inévitable,  
Et à grands coups de barricades,  
Chaque fois un peu plus durable  
Pour contrer cette mascarade.  
Enervés par cet entêtement,  
Ayrault, Vinci frappèrent fort  
Et d'un coup de flics seulement,  
Détruisent et virent ces anars.

Face à c'la, il ne leur restait  
Plus qu'une seule solution,  
Rien d'autr' ne pouvait les sauver :  
Qu'une énorm' manifestation  
Tout c' béton était tell'ment glauque  
Que tout l' mond' s'y est opposé.  
On n' vit pas la moindre matraque,  
A croire qu'ils manifestaient !

On n' vit pas la moindre matraque,  
A croire qu'ils manifestaient...

## Mes petits chiens

sur l'air de la chanson « Le poinçonneur des lilas »

Auteur : Jean Marc Ayrault !

Je suis le Ayrault de c'bled là  
je suis arrivé au sommet d'l'état  
je mène toutes les affaires  
d'une main d'fer  
dont celle que je veux à tout prix  
mon grand aéroport chéri  
c'est ma grande oeuvre, c'est mon Versailles  
qui fait crier toute la piétaille  
mais j'ai trouvé parmi elle  
des éléments fidèles  
à qui j'ai donné mission  
d'enfumer la rurale population

mes p'tits chiens (x2), mes bons petits chiens  
Yves Daniel, Philippot, Bernard Deniaud  
je les tiens en laisse  
j'leur fais des caresses  
à mes chiens, à mes chiens, à mes petits  
chiens  
Yves Daniel, Philippot, Bernard Deniaud  
mes petits chiens, mes petits chiens  
mes petits chiens, mes petits chiens

Ils rêvaient de hautes fonctions  
loin des bouses et merdes de cochons.  
je leur ai filé des sièges  
beaux privilèges  
dont ils me seront gré demain  
quand par les landes et les chemins  
la piétaille prendra le maquis  
contre mon aéroport chéri  
De partout montent des voix  
j'suis aux abois  
mais je l'ai dit, je suis tenace  
mordez, soyez de ma race

mes p'tits chiens (x2), mes bons petits chiens  
Yves Daniel, Philippot, Bernard Deniaud  
Vous aurez des croquettes  
dans de belles assiettes  
marquées à vos noms de petits chiens  
Yves Daniel, Philippot, Bernard Deniaud  
mes petits chiens, mes petits chiens  
mes petits chiens, mes petits chiens

Mais aboyer ne suffit pas  
J'vais maint'nant leur rentrer dans l'tas  
Je lâche mes rotwaillers  
j'démarre mes bulldozers  
Elle est ouverte la chasse à l'homme  
Elle durera plus que l'automne  
Pendant que mes grosses bêtes déchirent  
Lèche mes pompes, faites les reluire  
On m'dit qu' j'm'enlise  
Sortez-moi de la mouïse  
Si ça tourne mal pour ma cravate  
Vous aurez la queue entre les pattes

mes p'tits chiens (x2), mes bons petits chiens  
Yves Daniel, Philippot, Bernard Deniaud  
Et je vous laisserai vous démerdez  
avec la piétaille de vos contrées  
C'est ça la vie des petits chiens, des petits  
chiens  
Yves Daniel, Philippot, Bernard Deniaud  
des petits chiens, des petits chiens  
des petits chiens, des petits chiens



## Les tritons d'abord

*Salut, Et une chanson de plus, une ! Elle se chante sur de "Les copains d'abord" de Georges Brassens et je ne fais toujours pas de mp3. Une fois de plus, libre aux chanteurs-euses d'en faire ce qu'ils veulent !*

*Bonne lutte et bon chant !*

On n'était pas des terroristes  
Ni anarchistes, ni mêm' gauchistes  
Juste des amoureux d' la vie  
Amoureux d' la vie  
On était là pour la sauver  
L'empêcher d' se fair' bétonner  
En bref, la préserver d' Vinci  
Préserver d' Vinci

Notr' mod' de vie, l'autonomie  
On prouv' que c'est pas d' l'utopie  
N'en déplaie à ces bétonneurs  
A ces bétonneurs  
Nous, on se bat pour les tritons  
On refuse tous leurs avions  
Et on scande : « Les tritons d'abord ! »  
Les tritons d'abord

Prêts à tout pour les protéger  
Tout le bocage résistait  
Afin de foutr' les flics dehors  
Fotr' les flics dehors  
Car ils sont au ordr' de Vinci  
Cela en fait donc des enn'mis  
Bien entendu, enn'mis d' la vie  
Ennemis d' la vie

Ayrault, l' commandeur de c' projet  
Voulait vraiment nous l'imposer  
Peu import' les tritons tués  
Les tritons tués  
Lui, c' qu'il voulait, c'est le « progrès »  
Et rien ne pouvait l'arrêter  
Le contrair' , on lui a prouvé  
On lui a prouvé

A chaque fois qu' les flics nous viraient  
Plus nombreux, nous on revenait  
Et, à chaqu' fois, on r'construisait  
On reconstruisait  
Contre leurs matraqu', leurs lacrymos  
Leurs pell'teuses, leurs hélicos  
On montait quelques calicots  
Quelques calicots

Qu'ils nous vir' , nous foutent en prison  
Ces flics, ces juges, ces barons  
On vaincra contre l'oppression  
Contre l'oppression  
On s'en fout, on est des millions  
A savoir qu'on a raison  
De gueuler contr' la destruction  
Contr' la destruction

Vinci, l'Etat et sa flicaille  
Veulent leur aéroport d' bétail  
Arguant que l'av'nir c'est l' béton  
L'av'nir c'est l' béton  
Nous, les défenseurs de la vie  
On en veut pas d' leur monde pourri  
L'av'nir c'est les tritons d'abord  
Les tritons d'abord

Vinci, l'Etat et sa flicaille  
Veulent leur aéroport d' bétail  
Arguant que l'av'nir c'est l' béton  
L'av'nir c'est l' béton  
Nous, les défenseurs de la vie  
On en veut pas d' leur monde pourri  
L'av'nir c'est les tritons d'abord  
Les tritons d'abord !

## **Le verte ZAD**

*Sur l'air de la blanche hermine :*

### **(refrain)**

La voilà la verte zad  
elevons des barricades  
La voilà la verte zad  
Dev'nu blanche sous tes grenades

### **(refrain)**

J'ai aperçut ce matin par la haie du sabot  
Un convoi de pantin à la solde d'ago  
Ou allez vous abrutis avec vos camions désuets  
Cette terre produit comme fruit des barricades et des pavés

### **(refrain)**

Ou allez vous abrutis avec vos camions désuets  
Cette terre produit comme fruit des barricades et des pavés  
Cette terre est à personne et encore moins à toi  
La nature que tu bétonne et que tes sbires s'octroie

### **(refrain)**

Cette terre est à personne et encore moins à toi  
La nature que tu bétonne et que tes sbires s'octroie  
Mais tu n'ai pas bien compris qu'on est pas la sans raison  
Et que si on reste ici c'est qu'on pense à nos rejets

### **(refrain)**

Mais tu n'ai pas bien compris qu'on est pas la sans raison  
Et que si on reste ici c'est qu'on pense à nos rejets  
Tu te base sur une énergie qui va plus exister nous on défend nos brebis  
qui s'ront toujours d'actualité

### **(refrain)**

Tu te base sur une énergie qui va plus exister nous on défend nos brebis  
qui s'ront toujours d'actualité  
Ta connerie est infinie et nous en deduisons  
Que t'es payé par Vinci et qu'au bande sur les avons.

### **(refrain)**

Ta connerie est infinie et nous en deduisons  
Que t'es payé par Vinci et qu'au bande sur les avons.  
Et tu te crois invincible toi et ta p'tite armée  
Mais tu es dev'nu la cible de mes rires et d'mes pavés

*Revolutionnairement, armel piquet*

**Le bocage il est pas mort**

*Et voila, les paroles de notre chanson qui accompagnait les 30 et 31 octobre*

Oui, Monsieur le Préfet  
Christian de Laverne  
Nous sommes des terroristes  
Comme tu dis aux journalistes

On fait des barricades  
Pour faire chier ta flicaille  
Nous sommes des terroristes  
Comme tu dis aux journalistes

On veut pas d'aéroport  
Le bocage, il est pas mort,  
Ici c'est fantastique,  
Quand il n'y a pas de flics

Jean Marc Ayrault ce sale con,  
A détruit nos maisons  
Lui c'est un terroriste  
Du parti socialiste

Résistance et sabotage  
Il faut que Vinci dégage  
On en parle en collectif  
Pour virer ce terroriste

## **Pré-carrisation**

Ce matin j'ai rentré / à l'abri mon bétail  
Pour le temps de cultiver / mon champ de bataille  
Puisqu'il est évident / qu'ils nous prennent pour des veaux  
Vu que not' dévotion / n'va pas pour l'aviation

Ce matin la rosée / qui se pose sur la paille  
A un goût d'y a trente années / d'aut' luttés contre la grisaille  
Ils nous disent d'atterrir / ce sera bon pour l'éco  
On n'est pas prêt de décoléré / ni de changer de coloration

### **(Refrain)**

Veni vidi vici Vinci  
Veni vidi vici Vinci et compagnie  
Veni vidi vici Vinci  
Veni vidi vici Vinci et compagnie

Aujourd'hui dans mon pré / on prépare les semailles  
Sur une Terre dés-acaparée / faire germer des mondes qui ne s'assailent  
Mais pour l'heure l'avion l'avion / ça fait lever les poings  
Et le cours de l'action / dans les fouilles des barons  
Mille fétus même ténus / tiennent tête à la tenaille  
Développement, mégalopol- / -itique, fric et flicaille  
Contre les forces d'éviction / nous rassemble une conviction  
Que pour relier et nourrir les hommes / faut moins d'goudron et de béton

### **Refrain**

Et demain que du grain / ou béton, bitume, ferraille  
Pousse sur mon lopin / sauver, perdre mon travail  
Ce pré carré de décision / n'est pas leur, n'est pas mon  
Commun de tous, heure d'révision / d'eux courses à la précarisation

### **Refrain**

*Nicolas L. (2012)*

## **DANS LES CHAMPS D'NOTRE DAME**

*sur l'air de : Dans les rues de Paname*

*salut la zad Une chanson illustre à merveille la situation : "Les Yankees" de Richard DESJARDINS*

Dans les champs d'Notre Dame,  
Errant dans le bocage  
Y'avaient un tas d'condés,  
Qui furieux s'agitai-aient

Les gendarmes s'essouflaient,  
les CRS s'énervaient,  
les hélicos patrouillaient,  
mais Ayrault se cachait, car ...

Dans les rues (bois) d'Notre Dame,  
Toute une foule de quidams,  
Venus de toute la terre,  
Protestaient de concert

« NON A L'AEROPORT  
ON FOUTRA VINCI DEHORS,  
VACHES, CABANES ET LEGUMES,  
MAIS SUR LA ZAD, MORT AU BITUME »

Mais croyez moi bientôt,  
Les flics auront du boulot,  
Car le flot des opposants  
Grossit inexorablement

Un jour, toutes nos chansons,  
C'est sur, vous désarmeront,  
Il n'y aura plus à Notre Dame,  
Que d'la joie et plus de drames  
Ton projet était pourri  
Ayrault, t'as rien compris  
Va t'en, remballe ton Vinci,  
Ayrault, t'es fini

## **Au grand dam des Landes**

sur l'air de « Fernande » de Georges Brassens

Suivant avec zèl' Prométhée,  
Le premier ministre Ayrault,  
Et à grands coups de lacrymos,  
Veut nous imposer son projet

### ***Refrain :***

Quand j' vois c' projet plein d' béton  
Je dis non, je dis non  
Quand j' vois tous ces avions  
C'est toujours non !  
Quand j'entend c' que dit Ayrault  
Alors, vraiment, c'en est trop  
Et la récup' des Verts  
Plus qu' tout, ça m' fout les nerfs  
Ils nous prennent pour des cons  
Sur la ZAD, restons !

Soucieux d' préserver leurs mandats,  
Les élus écologistes  
Malgré l'horreur productiviste,  
Jusque là ne nous sout'naient pas.

### ***Refrain***

L'Etat voulait nous fair' craquer  
Avec ses flics, ses camions.  
Mais l' jour d' la mobilisation,  
La flicaille est restée cachée.

### ***Refrain***

Eprouvant l' besoin d' se monter,  
Mélenchon et les Verts  
Contre Ayrault affichent leur colère  
Du moins sur les plateaux télé...

### ***Refrain***

Moi, j'y ai vécu à Notre-Dame,  
Construit mon coin aux Planchettes,  
Et contrair'ment à ces starlettes,  
J'ai combattu le macadam.

### ***Refrain***

Et je vais finir cett' chanson  
En demandant aux zadistes  
Que leur indépendance persiste  
Malgré ces récupérations.

### ***Refrain***

## Les agités du bocage

*L'ère tombe ? (Ayrault Tombe) sur l'air d'Hécatombe*

Dans les contrées d'notre dame des landes Pour un paquet de hautes ambitions, Une poignée d'parvenus vendent Un projet d'aéroport bidon	Résigné & assermenté Chacun son poste, son clapier Peur de faire déborder le vase De nos rivières, ca m'rase
Deux mille hectares agricoles Vont passer sous le béton Et on nous demande sans cabriole D'valider la compromission	VINCI-tation à élargir la lutte A bien d'autres aspirations Pour construire de belles huttes Et abriter nos inspirations
Que nenni messieurs les autocrates Parmi toutes nos intentions, Il y en a quelques unes qui grattent Et volent plus haut que vos avions	Transformer la société, A petits pas, à petits bras Réapprendre à échanger Ce que l'on est, ce que l'on a.
Le « mariage pour tous » c'est aussi Vinci & le PS unient Pour défigurer la région Avec les sous de la nation	Pas besoin de querozen, le moteur de notre volonté Va créer, c'est une veine, Des modes de vie autogérés.
Avec votre opération « César » Regoûtez dont aux villages gaulois Qui à travers les mémoires Se passent très bien de vos lois	Idées à coudre chevillées au corps, tricotons, débroussaillons, Courage, filons vers l'âge d'or, Entremêlons nos expérimentations.
L'empereur par votre bouche Voudrait proclamer à nouveau « Veni-Vidi-VINCI », faire mouche ? Mais va sonner complet'ment faux	Prenez la fourche, le sécateur Et bientôt vous oublierez Vos ambitions de dictateur Y a bien mieux à partager
L'aéroport n'est pas in-VINCIble Car on l'a dans le collimateur _ Il est même le cœur de la cible D'occupants & d'agriculteurs	Prenons la fourche, le sécateur Les planches, les clous & le marteau Construisons, soyons acteur, loin de l'ère du tout à l'égo
Nos désirs font désordre ? Et quoi de plus étonnant, Quand étriqué dans vos ordres On devrait finir au couvent.	

## L'idéologie

sur l'air de « Le parapluie », de Georges Brassens

Détruisant tout sur son passage,  
L'productivisme fait la loi  
Il attend d'nous qu'on reste sages  
Qu'on s'contente d'avoir un emploi.  
A Notre-Dame, on lui résiste  
En faisait rien d'autr' qu'  
l'autonomie  
Ils prouvent enfin tous ces zadistes  
Qu'on vit mieux en dehors de lui

Nous, on plant' des carottes,  
Contre le bruit des bottes  
A les entendre, on est dang'reux  
Contre le bruit des bottes  
Nous, on plant' des carottes  
La violence, elle vient d'eux,  
D' leur vote !

La réaction s' fait sans attendre  
Interdit d' suivre notre propre voie,  
Obligés de nous y soumettre :  
Dans l' progrès faut avoir la foi !  
Les opposants d' cette propagande,  
Légalement s' font écraser  
Faudrait pas trop qu'on les entende  
L' capitalisme faut préserver.

Nous, on plant' des carottes,  
Contre le bruit des bottes  
A les entendre, on est dang'reux  
Contre le bruit des bottes  
Nous, on plant' des carottes  
La violence, elle vient d'eux,  
D' leur vote !

Comme on veut pas suivre leurs  
ordres,  
Ils nous envoient leurs CRS.  
Ils veulent vraiment pas en  
démordre,  
On s' croirait en URSS...  
On reste là face aux pandores,  
On se bat contre l'oppression  
Il arriv'ra enfin l'âge d'or  
Et peu importe la prison.

Nous, on plant' des carottes,  
Contre le bruit des bottes  
A les entendre, on est dang'reux  
Contre le bruit des bottes  
Nous, on plant' des carottes  
La violence, elle vient d'eux,  
D' leur vote !



## Chant des partisans de la ZAD

Ami, entends-tu , le vol noir, des grenad', sur nos plaines ?  
Ami, entends-tu , Notre-Dame, des Land', qu'on enchaîne ?  
Ohé, citoyen, indigent et militant, c'est l'alarme,  
Demain, les mafias, bétonn'ront mêm' nôtre sang, et nos larmes

Ces rois, font la loi, leurs médias, nous dis'nt que, le mond'bouge  
Les gros, pleins de fric, prenn't l'avion, au-delà, dl'a mer rouge  
Mais pour, nous les peupl', y'a qu'la famin' ou alors, la malbouffe  
Qui vient des terrains, volés aux peuples lointains, qu'on étouffe

Deux ou trois nantis, veul'nt construire', de nouveaxu Ayraultsports  
Ils veul'nt nous chasser de nos terr's, ils nous pouss'nt à la mort  
Sortons, des placards, des planches puis des marteaux, et des clous  
Pour fair', des caban', pour loger ceux qui résist'nt, aux sal'coups

Montons, des maisons, sur les terr'des proches paysans  
Si des bulldozers, les détruisn't, on les r'fra, comm'avant  
Si des coups d'matraqu', et des gaz mett'nt un des nôtres, par terre,  
De nouveaux amis, rejoignent notre combat, soyons fiers

Cerveaux, sans esprit, vous croyez, nous pourrir, sous l'pognon  
Mais vos beaux discours, ne sont que d'la poussière, de béton  
Tout'vos infamies, ne font que mettre le mond'en dérouté,  
Menteur, tiens-ta bien, dans ta nuit la liberté nous écoute

## **Pauvre petit CRS**

pauvre petit CRS qui court qui cogne  
qui serre les fesses  
tous ces gugusses qui résistent comme un gros kiste ,  
tu es pourtant bien méritant dans ton petit costume bien seyant  
sur notre dame quand tu ratonnes la lande

pauvre petit militaire qui court qui crie qui fait la guerre  
super entraîné il est vrai avant tout à ramper  
à te coucher et courber la tête  
pour lécher la main de ton bon maître  
tu es prêt et ça te plaît à cogner cogner cogner

pauvre petit crs casqué botté suréquipé  
il t'arrive de faire aussi marche arrière  
quand une belle envolée de pierres  
te fous la tête tout de travers  
c'est ça aussi la vie au grand air

pauvre petit militaire qui tape, qui frappe  
qui fait la guerre  
quelles belles histoires à dire à tes enfants  
oui j'ai frappé tiré cogné celui là j'lai même fini avec des coups de pieds  
en toute en toute légalité, impunité

pauvres petits CRS plus ça tire et plus ça se lève  
un vent mauvais souffle sur la lande  
et vous fera Valls et guignols  
entendre le son de l'carmagnole  
ah ça ayrault ça ira ça ira on rira

## Manu Valls

sur l'air de « Manu » de Renaud

\*Eh Manu rentre chez toi\*  
\*Ton Ayrault-porc s'fera pas\*  
\*Ton bureau va fermer\*  
\*Nous on a djà gagné\*  
\*On pensait qu'un mec comme toi\*  
\*ça pouvait pas s'acheter\*  
\*Mais Vinci t'fait ramper\*  
\*Avec ses gros billets\*  
\*Oublie pas qu'c'est pas l'béton\*  
\*Et tous tes gros avions\*  
\*Qui nourriront nos enfants\*  
\*Et leurs petits enfants\*

\*Eh déconne pas Manu\*  
\*Viens pas couper not' forêt\*  
\*Un Ayrault-porc d'perdu\*  
\*C'est cent tritons qui r'viennent\*

\*Tu nous as expulsés\*  
\*On est tous revenus\*  
\*Tu as dis « Ils m'font chier\*  
\*J'vais leur taper dessus »\*  
\*T'as envoyé ta flicaille\*  
\*Par centaine dans les champs\*  
\*T'as dis « Dégagez les !\*  
\*Ça doit pas s'enkyster »\*  
\*Ils ont eu l'air de cons\*  
\*Face aux militants non violents\*  
\*ça ne les a pas empêcher\*  
\*D'faire une centaine de blessés\*

\*Eh déconne pas Manu\*  
\*C'est à nous qu'tu fais d'la peine\*  
\*Une cabane de perdue\*  
\*C'est 100 copains qui r'viennent\*

\*Eh Manu on est des Hommes\*  
\*On est faits pour vivre libres\*  
\*Mais surtout pas coupés\*  
\*D'la nature pour longtemps\*  
\*Nous z'otes ça fait un bail\*  
\*Que l'on a tous compris\*

\*Que c'est pas ton béton\*  
\*Qui f'ra respiré nos p'tits\*  
\*Eh Manu vivre libre\*  
\*C'est d'plus en plus difficile\*  
\*Et c'est pas tes play-mobiles\*  
\*Qui m 'f'ront courber l'échine\*

\*Eh déconne pas Manu\*  
\*ça sert à rien la haine\*  
\*500 CRS d'envoyés\*  
\*C'est 1 000 Zadististes qui r'viennent\*

\*Là tu fonces dans le mur\*  
\*Manu faut qu'tu t'arraches\*  
\*Tu as tout essayé\*  
\*Oui mais y'a rien qui marche\*  
\*Toutes tes offensives\*  
\*N'ont fait qu'nous renforcer\*  
\*Et nous sommes TOUS liés\*  
\*Contre vot'connerie « d'progrèt »\*  
\*Dis leurs qu't'es désolée\*  
\*Qu'ta dû te gourer d'projet\*  
\*Qu'tu préfères renoncer\*  
\*Avant d'tout bazarder\*

\*Eh déconne pas Manu\*  
\*Viens pas couper not' forêt\*  
\*Un Ayrault-porc d'perdu\*  
\*C'est plus d'1 000 arbres sauvés\*

\*Eh déconne pas Manu\*  
\*ça sert à rien la haine\*  
\*500 CRS d'envoyés\*  
\*C'est 1 000 Zadistes qui r'viennent\*

\*Eh déconne pas Manu\*  
\*C'est à nous qu'tu fais d'la peine\*  
\*On t'laissera pas passer\*  
\*On a déjà gagné\*

## **\*EROTLANTIQUE\***

(/sur l'air de "Les Prolétaires

Dans le ciel passent d'un air fier Des avions venant de Londres Le Caire  
ou Nice, ou Toulouse, Ou des coins qui donnent le blues. Y prennent place  
pêle-mêle Businessmen ou fidèles Des politiciens qui montent Ou de ceux  
qui fuient, de honte.

Où loger tous ces avions ? Les terrains sont chers ! Il faut bien qu'ils  
atterrissent Se soulager des passagers Et larguer ces gens pressés Loin des  
villes, ou même à pied, C'est pourquoi Nantes-Atlantique Était vraiment  
trop pratique .

Associés, Ayrault, Vinci Ont trouvé la solution. Un bocage d'eau farci Loin  
de la ville en question. Les Nantais n'auront plus de lait, Il faudra qu'ils  
prennent l'avion Pour en trouver des godets Ou se passer de potion.

Mais du lait au goût d pétrole C'est mauvais dans la casserole ! Rien ne  
vaut la vache laitière Qui régale comme avant-hier. En vélo on peut la voir  
faire Par les sentiers de bonne terre. C'est pourquoi Nantes-Atlantique  
Était vraiment trop pratique.

Les camions ont tout cassé Les pell' teuses ont tout tassé, Les gars d'la  
maréchaussée Ont protégé les stipendiés Qui démolissaient la vie Des  
pauvres gens tout marris Dont les ancêtres avaient fait D'une lande un vert  
palais.

Fini, l'herbe, c'est béton ! Même en vert, c'est pas coton. Et les riches en  
tire viendront Décoller du sol breton. Le saccage aura coûté L'exil de tous  
les fermiers : C'est pourquoi Nantes-Atlantique Était vraiment trop  
pratique.

C'est Vinci qui s'ra content : Il aura l'argent de tous ces gens Qui paieront  
ainsi l'impôt Aux sociétés amies d'Ayrault. Il n'y aura plus d'avions, On  
reviendra au charbon. Mais cela ne change rien Pour qui a tous les biens.

La finance aura gagné Les contrats qu'elle a fixés. Les tritons vont se  
marrer Avec des mares bétonnées. Quant à l'homme qui porta Ce dossier à  
bout de bras, En boutant Nantes Atlantique Dans l'Histoire il sera Unique !

## **Démobilisation.**

Voilà plus de deux ans qu'on a geler leur salaire, On leur dit : « y'a plus un rond pour les fonctionnaires » Et on dépense des millions pour polluer l'atmosphère.

**Refrain :** Qu'est-ce qu'ils foutent ? Qu'est-ce qu'ils foutent, Tous les jours et toutes les nuits, Dans la boue et sous la pluie, Pour défendre VINCI ?

On a déjà cent quarante trois aéroports, On ne voit pas pourquoi il nous en faudrait encore Alors que l'prix du pétrole bas tout les records !

### **Refrain**

Ce projet d'aéroport date du siècle dernier, Y'a longtemps qu'il est mort le premier qui a eu l'idée. Si le projet tient encore, c'est entre des pattes graissées.

### **Refrain**

Les préfets les baladent sans préavis. On les déplacent comme des pions dans tous le pays. Et pendant ce temps ils ne voient pas grandirent leurs petits.

### **Refrain**

Ils étaient mieux considérés, avant, quand arrivé l'été, Ils venaient surveillé qu'il n'y ai pas de noyé. L'état maintenant ne leur demande plus que de taper.

### **Refrain**

On réduit leurs effectifs comme peau de chagrin. On leur payent plein d'explosifs mais plus un sous pour l'humain, A Marseille y'en a même trois qui ont fait la grève de la faim.

### **Refrain**

A chaque manifestation, c'est les gaz lacrymogènes ! Ils en prennent plein les poumons, à forces c'est cancérigène ! Et avec les explosions, bonjour les acouphènes.

### **Refrain**

A force de respirer tout ce gaz lacrymogène, Ils ignorent maintenant ce que c'est que l'oxygène. C'est produit par les arbres que l'on coupent par centaines.

### **Refrain**

Pour eux l'environnement, c'est un simple paysage. Ils sont sur une zone humide, des champs et des bocages, Là où ils sont passé, c'est plus qu'un carnage.

### Refrain

L'état les manipule comme des moutons. Les petits matricules vont défendre les grands patrons. Et que mangerons leurs enfants quand il n'y aura que du béton ?

### Refrain

Y'a un quart des paysans qui mettent la clé sous la porte, Nourrir la population ça coûte plus que ça rapporte Et ceux qui veulent travailler, l'gouvernement les déporte.

### Refrain

Quand ils seront vieux, qu'ils demanderont leurs retraites, Ils auront des clopinettes, de quoi s'acheter des sucettes Et merci mon chien d'avoir taper sur des têtes.

### Refrain

Quand ils quitteront leur caserne, espérant se reposer, Leurs enfants seront grands, auront quitté le foyer Et dans leur propre famille, ils seront des étrangers.

### Refrain

Ils sont si lessivés qu'ils ne respectent plus le protocole. Ils vont en terrain privé pour tirer sur les guibolles, C'est toutes les forces de l'ordre qui deviennent folles.

### Refrain

Les psychologues s'interrogent devant tant d'obstination. Sont'ils tous conditionnés ? Ont'ils perdu la raison ? Sont'ils tous sado-maso ? C'est une bonne question.

### Refrain

Mais qu'est-ce qu'ils font là ? Où est donc leur intérêt ? C'est à croire que l'état les a lobotomisés. Le plus malin du tas s'est tiré une balle dans le pied.

### Refrain

## LA « VALLSE » CATALANE A NDDL

Paroles « Pierre GALLIEZ »

Parodie de « LA VALSE BRUNE »

### Refrain

C'est la « valse » d'attaque  
Des chevaliers d'la matraque  
Des ces « valseurs » qui traquent  
Contre le peuple qui trainque  
C'est la « valse » débile  
Des chevaliers des grands bals  
Avec grenades ou flashballs  
La « valse » de nos imbéciles

### 1

A Notre Dame Des Landes  
Y avait un petit Préfet  
Il a truqué le budget  
Pour faire passer le projet  
A Notre dame des Landes  
Les avions dans la lande  
Pour u Ayrault qui confisque  
Et néglige ceux qui critiquent

### Refrain

C'est la « valse » d'attaque  
De ces ministres qui compliquent  
De ces « valseurs » qui provoquent  
Par les armes et le feu répliquent  
C'est la « valse » d'attaque  
De ces élus qui polémiquent  
Refusant toutes les critiques  
Cognant ceux qui revendiquent

### 2

En Chine, en Russie on pourchasse  
Les opposants on les tabasse  
En France pour le fric on saccage  
Forets marais et aussi bocages  
Pour des centrales, grandes surface  
Pour des aéroports on efface  
Nos belles contrées et paysages  
Les élus tiennent à leur image

### Refrain

C'est la « valse » catalane  
Du ministre venant d'Espagne  
Du ministre qui bastonne  
Et qui de la charge sonne  
C'est la « valse » qui gêne  
La « valse » inopportune  
D'un élu qui cherche la Présidence  
De notre beau pays la France

## **J'IRAI PAS A NDDL**

*Paroles Pierre GALLIEZ, Musique Gilbert BECAUD : un jour à Orly*

### **1**

Le nouvel escalier6 bloc 21  
Là c'était un chouette bocage  
Comme ma famille tout marchait  
bien

Avait acheté avant le saccage  
On a le confort au maximum  
On a internet et puis la TNT  
On a la vue sur le pays Nantais  
Le dimanche on irait bien au ciné  
Pendant que mon père à la télé  
Regarde avec envie le PSG  
Moi je profite pour aller penser

### **Refrain**

Je m'en vais l'dimanche à NDDL  
Sur l'aéroport et je pense au passé  
Y avait la des arbres et des fleurettes  
Y avait là des agriculteurs  
Des troupeaux et des éleveurs  
Qui vivaient sans penser aux dettes

### **2**

A sept heures et quelques tous les  
matins  
La famille et moi non est réveillés  
Sur le tarmac commence le tintouin  
Des avions qu'on se doit de se lever  
Quand le soir je retrouve mon lit  
Ces Airbus qui sifflent et nous  
agacent  
Je les déteste ces oiseaux de nuit  
Je regrette le bocage de mon enfance

### **Refrain**

Non j'irai plus jamais à NDDL  
Sur cet aéroport voir toutes ces ailes  
Des avions qui ne serviront à rien  
Ayant privé la vie de tous nos biens  
Je préfère les ailes des papillons  
Que dans le bocage oui nous  
admirions

### **Refrain bis**

Un jour de là haut NDDL  
Ne sera plus qu'une virgule  
Ils auront détruit notre nature  
Pour sauvegarder leurs intérêts  
Ils auront tapé et cogné  
Les « ayraultplanes » pouvaient  
décoller

Pour NDDL je renonce aux  
éventuels droits



# NOUS N'IRONS PLUS AU MARAIS, NDDL

*Air « Nous n'irons plus au bois » (folklore)*

*Paroles Pierre GALLIEZ, déposé SACEM*

**1**

Nous n'irons plus au bois  
Les taillis sont coupés  
Nous n'irons plus au bois  
Les marais sont asséchés

## **Refrain**

C'est Monsieur AYRAULT  
Qui leur donne l'assaut  
M'sieur AYRAULT et M'sieur VALLS  
Ils valsent et nous chassent  
Allez, rasez, taillez  
On est tous expropriés

**2**

Nous n'aurons plus d'bocage  
M'sieur AYRAULT veut leur saccage  
Nous n'aurons plus d'taillis  
M'sieur AYRALT préfère les enrichis

## **Refrain**

Et c'est Monsieur « VALLSE »  
Qui mène la danse  
Avec gendarmes et fliques  
Ils y vont à la matraque  
Allez cognez, tapez  
C'est bon pour nous expulser

**3**

De bitume et de goudron  
Nos marais recouvreront  
Des Immeubles construiront  
Des avions se poseront

## **Refrain**

Pour eux on est « culs terreux »  
Pour eux on est des « bouseux »  
Aux usines, aux nantis  
Permettront d'nouveaux profits  
Allez, rossez, hurlez  
On continuera à résister

## **Les politiciens candidats**

*D'après « Les comédiens » Charles AZNAVOUR*

### **REFRAIN**

Viens voir les politiques  
Ces chercheurs de fric  
Qui font un grand spectacle  
Viens voir Monsieur Copé  
Ses copains députés  
Et ces riches qui nous taclent

### **1**

Le candidat a besoin de voix  
Et courtise tel un petit roi  
Ce candidat dépense euros et argent  
Pour rassembler militants  
Il organise il et il paie comptant  
Car cherche à faire des contents

### **REFRAIN**

Viens voir les candidats  
Le candidats Présidents  
Qui essaient de se grandir  
Viens voir les candidats  
Du vote truquant résultats  
A tout prix se faire élire

### **2**

Sur les estrades sont montés et ont ri  
Militants les ont applaudis  
Ils ont parlé et ont surtout menti  
De la politique ça fait partie  
Les tricheurs, ont critiqué conspué  
Leur ambition c'est leur notoriété

### **REFRAIN**

Viens voir les candidats  
Les candidats présidents  
Qui se montrent les dents  
Viens voir les candidats  
Ces hommes qui ne font qu'rêver  
Eux qui voudraient nous diriger

### **3**

Ces petits rois, apprentis monarques  
Se fichent pas mal de leurs adhérents  
Avec eux des conseillers énarques  
Qui en obtiennent titres et puis  
argent  
Président pour les riches de l'argent  
Et les pauvres se serreront les dents

**Appelez moi Camille !**

Appelez moi Camille !

Parce que je refuse le flicage... Appelez moi Camille !

Contre la destruction du bocage... Appelez moi Camille !

Parce que je ne crois plus à la croissance... Appelez moi Camille !

Pour vous appeler à la résistance... Appelez moi Camille !

Parce que je refuse la violence policière... Appelez moi Camille !

Parce que j'espère un monde plus solidaire... Appelez moi Camille !

Contre ces gouvernants qui nous méprisent... Appelez moi Camille !

Qui nous traitent comme des marchandises... Appelez moi Camille !

Et pour ceux qui venus sur la ZAD, Des campagnes et des villes, Ont tenu têtes à toutes les brigades... Appelez moi Camille ! Appelez moi Camille ! Contre le terrorisme en bleu... Appelez moi Camille !

Contre les politiciens véreux... Appelez moi Camille !

Car l'avenir dépend de notre action présente... Appelez moi Camille !

Contre leur politique déshumanisante... Appelez moi Camille !

Parce qu'un autre monde est possible... Appelez moi Camille !

Parce que l'argent n'est pas invincible... Appelez moi Camille !

Parce qu'on veut encore y croire... Appelez moi Camille !

Car c'est nous qui portons l'espoir... Appelez moi Camille !

Et pour tous ceux vivant sur la ZAD, Qu'ils soient garçons ou filles,

Ont tenus bon sur les barricades... Appelez moi Camille ! Appelez moi Camille !

Appelez moi Camille ! Appelez moi Camille...

## **Gare aux Camille**

en hommage à toutes les Camille, j'ai un peu modifié la chanson de Brassens : Gare au gorille en espérant que ça apporte un peu de chaleur et de bonne humeur.. à bientôt

C'est à travers des tas d'brindilles, Que les Camille de tout horizon, Contemplant des rangs d'playmobils, Sans souci du qu'en-dira-t-on. Avec impudeur, ces volontaires Lorgnent même un endroit précis Que, rigoureusement ma mère M'a conseillé de viser aussi... Gare aux Camille !...

Tout à coup la route bien close Défendue par la foule en mal S'ouvre, on n'sait pourquoi. Je suppose Qu'on avait du la fermer mal. Le poulet déversant toute sa rage Dit "ça ne passera pas l'hiver !" Insultant tout notre courage, Il prit nos pieds dans le derrière ! Gare aux Camille !...

L'patron de la ménagerie Criait, éperdu : "Nom de nom" ! Observant son infanterie Se faire insulter de cons ! Encore une charge qui avance Les Camille résistent à nouveau, Puis entament une belle danse, En riant de tous ces charlots ! Gare aux Camille !...

Les courageux se précipitent Avec leur convictions et buts, Dans les cabanes qui abritent, Le chaleureux coeur de la lutte ; Les politiques se dérobent, Manipulent médias magistrats, Traitant le peuple comme des microbes, A coups de bombes les scélérats ! Gare aux Camille !...

La Vache Rit est téméraire, Le Chat Teigne comme le Rosier, Rohanne est extraordinaire, Non jamais vous n'les bétonnerez ! Les planchettes sont reconstructibles, Le Sabot cherche des solutions, Pour nous il n'y a rien d'impossible... Le Bel Air n'aura pas d'pollution ! Gare aux Camille !...

Ecoutez députés et maires, La voix des gens tant impliqués, Ce projet aéroportuaire, Est d'une totale absurdité ! Notre Dame des Landes est dépeinte, Comme un ramassis de lurons, Mais une fois la télé éteinte, Aux doutes succède la raison ! Gare aux Camille !...

Le Liminbout et puis le Tertre, Expulsés par des mains rigides, Hauts lieux de vie de nos ancêtres, Détruits par des êtres perfides ! Dans une violence sans pareille, La lande résiste avec effroi, C'est, j'en suis convaincu, la veille Pour le peuple de faire de vrais choix ! Gare aux Camille !...

Posés sur leur siège éjectable, Ayrault et Valls de Viennent creux, Et n'ont vraiment rien d'respectable, Si c'n'est de nous faire rire un peu ! Le kyste enfle et devient même, Aussi gênant qu'une meute de loups, Un abcès n'est pas un diadème, On n'lâche rien un point c'est tout ! Gare aux Camille !...

Mais, par malheur, si les Camille Par VINCI doivent payer le prix, Pas de pardons ni de broutilles, Leurs actions marqueront les esprits. Organisées telles des abeilles, Sabotages et squats de mairies, Résistance et cassages d'oreilles, Nous défendrons notre maquis ! Gare aux Camille !...

### Sur l'air d'Hécatombe de Georges Brassens (chanson gendarmicide)

j'ai emprunté à l'un des plus anarchistes des chanteurs français l'air de sa chanson Hécatombe librement adapté en version bocage !

Dans les Landes de Notr'Dame  
En réponse au projet d'avions \_  
Quelques centaines de braves âmes  
Prirent maquis pour habitation  
Venant de toutes les préfectures  
Les gendarmes mal inspirés  
Vinrent pour tenter l'aventure  
Essayer de les déloger

Or, sous toutes les cimes sans vergogne

C'est un usage bien établi  
Quand le bleu fait sa sale besogne  
Le Noir, le vert, s'associent  
Ces résistants s'armant de courage  
Et de quelques outils aussi  
Crièrent en coeur « Vinci dégage ! »  
\_« L'ayraulport est une infamie ! »

Le gendarme est un être veule  
Derrière son bouclier, protégé,  
Gaze oiseaux et écureuils  
Ecrase les tritons crévés  
La riposte fut immédiate  
Et à l'image des insurgés :  
Inventive et pas diplomate  
Je m'en vais vous la raconter !

En voyant tous ces Playmobils  
Casqués, rutilants, alignés  
L'un prit une motte d'argile  
Mélangée à du bon fumier  
Sur l'épaulette du barbouze  
Il rajouta trois galons  
Du ton sur ton, merde sur bouse  
Quel beau tableau crénom de nom !

Une équipe de chats teigneux  
Armés de marteaux, planches et clous  
Fit un village prodigieux,  
Au son des chants et du biniou  
Si les tractopelles tentèrent  
D'aplatir ces lieux de vie  
Sitôt une cabane à terre,  
Ailleurs Il en repousse dix !

Les bétonneurs obstinés  
Auxquels l'Etat fit allégeance  
Virent la lutte se propager  
Dans toutes les villes de France  
Et partout où coeur vibre encore  
On pousse le cri du bocage !  
« De l'air, pas des aéroports !

Allez bon vent, Vinci dégage ! »  
« De l'air, pas des aéroports !  
Allez bon vent, Vinci dégage !

## **ZAD PACIFISTE MAIS RESISTANTE**

*Une chanson écrite en prison par Cyril qui s'est fait condamner en comparution immédiate fin novembre après s'être fait arrêter sur la zad par des gendarmes infiltrés sur une barricade*  
Cette chanson se fredonne comme un chant de pirate

### **Refrain :**

Nous ne sommes pas des criminelles, nous sommes des enfants Nous nous battons pour la terre et non pour l'argent Que laisserons-nous derrière pour tous ces enfants ? Surement pas une terre meurtrie depuis trop longtemps.

Nous ne pouvons plus nous taire car l'erreur est flagrante L'Etat reflète notre misère et en est conscient. Pousse l'humain à bout de nerfs cause des dirigeants. Dans une atmosphère austère et si méprisante.

Nous nous battons pour cette terre que nous aimons tant. Pour combattre cette misère nous restons devant. L'égalité sur cette terre n'est pas si flagrante. Regarder autour mes frères l'ampleur est dégradante.

Pour nos soeurs et pour nos frères même pour nos enfants. Le reflet d'une misère créée par tous ces gens. De finance et de guerre nous 'nous laisserons pas faire. En avant tous ensemble.

### **Refrain**

Que laisserons-nous derrière si ce n'est le temps de réparer cette terre qui nous offre tant. Nous ne sommes pas des criminels nous sommes des enfants tous issus de la même terre celle de nos parents .

N'ayons plus peur de nous taire devant toute cette violence. Envers nous envers la mère qui nous rend vivant. Des cultures si différents et enrichissantes. Pour combattre la misère qui est juste devant.

Allons marchons mes frères unis tous ensemble. Montrons leur ni peur ni souffrance car nous nous sommes fiers. De combattre vaillamment mais pas pour la guerre. Pour un futur rayonnant résistons mes frères.

Que laisserons-nous à nos enfants sûrement pas la misère. Que le ministère comprenne que l'on ne peut se taire devant toute cette violence gratuite et volontaire nous ne pouvons nous taire.

sur l'air de "La Java des bons enfants".

Dans la forêt de Rohanne,  
C'est Vinci qui est en panne  
Leur projet d'aéroport  
En est toujours au point mort.

Il ne veut pas dégager  
\_A toujours de quoi manger  
Prêt à reconstruire son nid  
Et leur pouvoir, il le nie.

Une résistanc' fantastique  
Leur a coûté cinquante briques  
Ils croyaient avoir tout vu  
Mais ce n'était que le début

Encore quelques beaux efforts  
Et disons qu'on se fait fort  
De régler radicalement  
Leur problème d'aménagement.

Des poulets zélés vinrent vite  
Des maisons furent détruites  
Pas la solidarité  
Ni le courage de résister

Dans la forêt de Rohanne,  
C'est Vinci qui est en panne  
L'avenir radieux prend place,  
Et le vieux monde est à la casse !

Le préfet, ses émissaires  
Mêlés aux poulets vulgaires,  
Se perdent dans le brouillard  
Sous les pierr's et les pétards

Contrairement à ce qu'on croyait,  
Ils n'aiment pas que les pavés  
Le bois, le feu et la bouse  
Plaisent aussi aux hommes de Lapouze

Voilà ce que nous avons  
Pour faire la guerre aux avions  
Et on préfère être entre amis  
Que dans la genmerderie

Les socialos n'ont rien fait  
Pour abrégé les méfaits  
D'infamie capitaliste  
Mais heureusement vint le zadiste.

\*« Jean-Marc Ayrault \*  
\*T'es trop un blaireau \*  
\*T'es notre premier ministre\*  
\*Mais j'te trouve bien sinistre.\*  
\*Et ton aéroport, je n'en veux pas du tout.\*  
\*Ton aéroport, tu peux t'le mettre au trou.\*  
\*NDDL ne déploiera pas ses ailes\*  
\*Car nous habitants on est pas con-tents.\*  
\*Ce n'est pas une question de temps, ni d'argent.\*  
\*Nous ce qu'on veut garder, \*  
\*C'est notre tranquillité.\*  
\*Belle est notre nature, \*  
\*Elle le restera, c'est sûr.\*  
\*Jean-Marc Ayrault, tu n'es ni beau ni bio.\*  
\*Tes avions, ne voleront pas très haut.\*  
\*Ce n'est pas encore l'heure du Notre Dame- Paris.\*  
\*Elle ne viendra jamais ; je t'en fais le pari !\*  
\*Nous on est des militants\*  
\*Pour aller de l'avant\*  
\*Avec tes CRS qui nous foncent dedans\*  
\*Tu te sens bien trop puissant.\*  
\*Arrête ton abus de pouvoir\*  
\*Car on va t'avoir.\*  
\*Ce n'est pas un hasard si aéroport\*  
\*Rime si bien avec gros PORC !\*  
\*Tu peux garder tes Airbus,\*  
\*On préfère prendre le bus.\*  
\*Garde aussi tes Boeings,\*  
\*Ils sont bien trop bling-blings.\*  
\*On veut pas de tout ça,\*  
\*C'est bien pour les blaireaux.\*  
\*J'en vois un juste là\*  
\*Qui s'nomme Jean-Marc Ayrault.\*  
\*Poum Poum ! »\*



## **JE N'SUIS PAS UN AYRAULT (zéro)**

Sur l'air de : cf plus haut

Les soirs à Notre-Dame  
Il faut trouver la flamme qu'il faut  
Pour détruire ces kistes qui me veulent du mal  
Qui me crient « Dégage »  
Quand j'les gaze, c'est pas normal

A coup d'pelleteuse dans les arbres  
j'ai fait pété les flammes qu'il faut  
pour détruire la zad il me faut tout emporter  
même c'ke ces tarés auraient bien voulu garder

Et pourtant aujourd'hui je suis fatigué  
Et pourtant aujourd'hui je voudrais crier  
« Je ne suis pas un Ayrault  
Mes faux pas me collent à la peau  
Je n'suis pas un Ayrault  
Cet aéroport aura ma peau  
Je n'suis pas un Ayrault, un Ayrault »

A coup de matraques dans la tête  
je veux les mater toutes ces lopettes  
je sais je vais loin mais je préfère m'enliser  
plutôt que d'les laisser croire qu'ils vont me faire reculer

Et pourtant aujourd'hui je suis fatigué  
Et pourtant aujourd'hui je voudrais crier  
« Je ne suis pas un zéro  
Faut pas croire ce que disent les journaux  
Je n'suis pas un Ayrault  
Cet aéroport aura ma peau  
Je n'suis pas un Ayrault, un Ayrault »

## MA FAMILLE HABITE EN LOIRE ATLANTIQUE

(sur l'air du Loir et Cher)

Ma famille habite en Loire-Atlantique  
Ces gens-là sont fantastiques  
Ils passent tout leur temps à construire des cabanes  
Et à défendre des barricades  
Je n'ai jamais eu grand-chose  
Mais je les aime depuis toujours  
De temps en temps je vais les voir  
Je passe le dimanche sur la ZAD

Ils me disent, ils me disent  
« Tu vis sans jamais voir un cheval, un hibou »  
Ils me disent : « Tu passes plus  
Pour admirer les tritons  
t'es vraiment dev'nu un gros con »

On dirait qu'à t'gènes de marcher dans la boue  
On dirait qu'à t'gènes de lutter avec nous  
On dirait qu'à t'gènes de marcher dans la boue  
On dirait qu'à t'gènes de lutter avec nous

Chaque fois que j'applique en Loire-Atlantique  
Ils me parlent d'un aéroport  
Un projet débile d'Ayrault et toute sa clique  
Y répètent qu'y sont pas d'accord  
Y's' battent pour la terre de Notre Dame des Landes  
Mais ça s'passe aussi ailleurs  
C'est l'avenir qu'ils cherchent à défendre  
J'peux p'tèt pas rester spectateur

Ils me disent, ils me disent  
« Tu vis sans jamais voir un cheval, un hibou »  
Ils me disent : « Tu passes plus  
Pour admirer les tritons  
t'es vraiment dev'nu un gros con »

On dirait qu'à t'gènes de marcher dans la boue  
On dirait qu'à t'gènes de lutter avec nous  
On dirait qu'à t'gènes de marcher dans la boue  
On dirait qu'à t'gènes de lutter avec nous

**T'as rendez vous avec nous**

*Sur l'air de "J'ai rendez-vous avec vous" de Brassens*

Monseigneur deputé maire  
Qu'on admire pas du tout  
Nous envoi ses flics  
Or de ses flics on s'en fout  
Car toute la zad est debout  
Des Alpes au Nord-Finistere  
C'est tout un peuple avec nous  
Et l'ministre depute maire va terminer dans la boue

Messieurs les gros actionnaires  
D'vinci croient qu'avec des sous  
Ils peuvent tout acheter  
Or de leurs sous on s'en fout  
Not' monnaie c'est des cailloux  
Qu'aux flics on lance des pierres  
Ou qu'on echange entre nous  
On defendra cette terre, Vinci va devenir fou

Messieurs les commissionnaires  
Sont en mission contre nous  
Ils prechent le dialogue  
Or leur dialogue on s'en fout  
On est pas dupe pour deux sous  
Le blabla parlementaire  
C'est bon pour leurs feuilles de choux  
Toute la zad est en colere  
Ca s'negocie pas du tout

La prefecture ce cerbere  
Montre ses dents contre nous  
Nous parle de sa loi  
Or de sa loi on s'en fout  
L'anarchie est parmi nous  
C'est pas 500 militaire  
Qui nous mettront a genoux  
Pour eux ça va etre galere  
La fete commence pour nous !

# 1000 gendarmes

*Sur l'air de "15 marins" (yoho une bouteille de rhum)*

## **refrain:**

1000 gendarmes attaquent les barricades Sort ta fronde et prend ton lance-pierre Ils ont des armes et tirent des grenades La foule gronde et s'met en colere

Jean-Marc Ayrault a pris le commandement Il est venu pour nous faire la guerre Pas d'bol pour lui y'a des resistants C'est la panique chez ses militaires

## **Refrain**

L'gendarme mobile a pris la clef des champs Ils sort tout droit des jupes de sa mere Prend gare a toi, prend garde mon enfant On va t'botter d'grand coups dans l'derriere

## **Refrain**

Passe la nuit passera l'hiver Passeront les 1000 militaires Cesar verra tous ses legionnaires Balayés par le vent libertaire

## Chanson sur un air mosellan :

Des Hans im Schlokedor,

il a tout ce qu'il veut. Tout ce qu'il veut il ne l'a pas Tout ce qu'il a il ne l'veut pas

Monsieur Ayrault vous êtes Des Hans im Schlokedor vous avez d'jà un aéroport mais vous n'en faites qu'à votre tête

Monsieur Ayrault vous êtes un enfant pourri gâté Service public service privé les deux ensmble vous confondez

Monsieur Ayrault sachez qu'les citoyens savent raisonner 1 aéroport c'est assez les salamandres peuvent exister

Pour Notre Dame des Landes nous allons résister Notre valeur : Fraternité avecque tous les exclusés

---

Oui, Monsieur le Préfet

Christian de Laverne

Nous sommes des terroristes

Comme tu dis aux journalistes

On fait des barricades

Pour faire chier ta flicaille

Nous sommes des terroristes

Comme tu dis aux journalistes

On veut pas d'aéroport

Le bocage, il est pas mort,

Ici c'est fantastique,

Quand il n'y a pas de flics

Jean Marc Ayrault ce sale con,

A détruit nos maisons

Lui c'est un terroriste

Du parti socialiste

Résistance et sabotage

Il faut que Vinci dégage

On en parle en collectif

Pour virer ce terroriste

## **Rondes de St Vincent**

*Suite à une demande, voilà les paroles de deux ronds de St-Vincent qu'on a chanté ; dansé dans une bonne ambiance à la Bogue samedi soir à Redon*

### **Sur l'air de "C'est à dix heures les gars, Mr. l'curé n'veut pas" :**

C'est à dix heures les gars, ici on n'en veut pas  
Ici on n'en veut pas d'un autre aéroport  
On veut des champs, du foin pour nos herbivores

### **Sur l'air de "Il est passé par chez nous 10 fileurs de laine :**

Il est passé ; par chez nous 10 cars de CRS  
Le 1er qui est passé ; saccaji, saccagea  
Le 1er qui est passé ; a tout cassé dans les bois